

Une place à part

Gilles Perrault, chantre de l'amitié entre les peuples

L'auteur de « Un homme à part », décédé le 3 août 2023, a occupé une place à part dans le monde de l'édition en France, en raison à la fois de la diversité de son talent et de la constance de ses engagements politiques, ce qui lui vaut d'occuper aussi une place à part parmi les personnalités honorées par le MRAP.

Tour à tour romancier, historien, essayiste, reporter, scénariste, Gilles Perrault est remarquable par l'impact de son œuvre abondante (plus de cinquante titres) sur la vie publique. Les hommages rendus après son décès ont beaucoup insisté, à juste titre, sur le rôle joué dans l'abolition en 1981 de la peine de mort en France par l'émotion suscitée par son ouvrage *Le Pull-over rouge*, paru en 1978 et consacré au cas de Christian Ranucci, condamné à mort et exécuté en 1976.

Mais pour célébrer dans le MRAP la mémoire de Gilles Perrault il y a lieu d'insister sur le fait que le thème de l'amitié entre les peuples se présente comme un fil directeur d'une bonne partie de son œuvre, au côté d'un autre, qui lui est assez lié chez cet auteur, qui est l'intérêt pour l'espionnage et le renseignement, traduit dans la fiction comme dans la recherche historique ou l'enquête contemporaine.

On s'intéressera donc ici à *Un homme à part* (1984) et *Notre ami le roi* (1990). Ces deux ouvrages ont ceci en commun qu'y

sont présents deux meurtres non encore élucidés en 2023, celui de Mehdi Ben Barka et celui d'Henri Curiel ; rappelons que ces deux affaires figurent, au côté de l'assassinat de Maurice Audin, au nombre de celles auxquelles se consacrent des associations regroupées dans le collectif *Secret défense, un enjeu démocratique*, dont l'action est suivie avec intérêt par le MRAP (<https://collectifsecretdefense.fr/>).

Notre ami le roi est une dénonciation féroce, fortement documentée, du régime criminel du roi Hassan II et de la complaisance, voire la complicité, de la France à son égard. Ce texte est marqué par une profonde solidarité avec le peuple marocain et avec ceux qui, en son sein, s'élevaient contre ce pouvoir et subissaient enlèvements, tortures, emprisonnements dans des conditions atroces et même assassinats. Le formidable retentissement de ce brûlot, contraignant les autorités marocaines à certaines libérations de prisonniers, a été rappelé par la rediffusion sur le site Orient XXI, après le décès de son auteur, d'un entretien qu'il avait accordé en 2020 (<https://orientxxi.info/magazine/maroc-france-notre-ami-le-roi-un-tremblement-de-terre,4136>)

Un homme à part a été moins évoqué dans les hommages lors du décès de son auteur, sans doute parce que la personnalité d'Henri Curiel, militant tiers-mondiste intransigeant, généreux et courageux, continue à intriguer et inquiéter. Il y est admirablement rendu compte de l'itinéraire de cet enfant d'une famille fortunée du Caire au sujet duquel on lit : *Une fois qu'on avait ouvert l'oeil sur l'in vraisemblable, l'innommable misère des gens, il n'y avait que deux attitudes*

possibles : ou bien accepter le système, les affaires, l'argent, ou bien devenir révolutionnaire. Henri Curiel a choisi la voie révolutionnaire, auprès du peuple égyptien, d'abord, ce qui lui a valu la prison et le bannissement de son pays natal, puis auprès du peuple algérien, en succédant à Francis Jeanson comme dirigeant de leur réseau de soutien au FLN, et enfin auprès de tous les peuples du tiers-monde en lutte pour leur liberté et leur dignité en créant le réseau d'aide et d'instruction « Solidarité ». Gilles Perrault aura pu connaître, et son ouvrage n'y est sans doute pas étranger, l'hommage rendu par la ville de Paris en faisant apposer, en 2019, une plaque près du domicile où, en 1978, Henri Curiel est tombé sous les balles des tueurs.

Le MRAP a rendu hommage à Gilles Perrault dans un communiqué daté du 7 août 2023, quatre jours après son décès :

<https://mrap.fr/spip.php?page=recherche&recherche=perrault>

Jean-Pierre Raoult